

# ÉTAPE 1

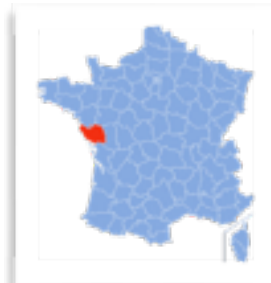
## NOIRMOUTIER-EN-ÎLE - FONTENAY-LE-COMTE

189 km

SAMEDI 7 JUILLET 2018

### DÉPARTEMENT DE VENDÉE

Un des 101 départements français (y compris ceux d'OUTREMER et de ses collectivités), traversé par la rivière éponyme, affluent de la SÈVRE NIORTAISE. D'une superficie de 6 719,59 km<sup>2</sup>, son chef-lieu est **LA ROCHE-sur-YON** (unique ville napoléonienne au monde), 2 sous-préfectures : LES SABLES-d'OLONNE, **FONTENAY-LE-COMTE** (pages 20/21), 3 arrondissements, 5 circonscriptions, 17 cantons, 19 intercommunalités et 267 communes. Appartenant au **POITOU historique**, étant l'un des plus ensoleillés de FRANCE, la VENDÉE est le 1<sup>o</sup> département touristique de la façade atlantique. Le tourisme s'est développé, en partie, sur les 250 km de **côte** (140 km de plages) mais également dans le **Bocage** (le CINÉSCENIE (spectacle nocturne au PUY-DU-FOU) et le GRAND PARC du PUY-DU-FOU) et dans le **Sud-Vendée** (la VENISE verte : le marais poitevin et la **baie de l'AIGUILLON** page 16) ou encore la ville de LA ROCHE-sur-YON. Ce département appartient à la région **PAYS DE LA LOIRE** (pays des 24h du MANS ou du VENDÉE GLOBE).



### L'ÎLE DE NOIRMOUTIER

(le **MONASTÈRE NOIR**)

Au Sud de l'embouchure de la LOIRE dans la **baie de BOURGNEUF**, au Nord-Est de l'**île d'YEU** (page 5), l'île prend sa forme actuelle après la jonction des îles d'HER et de BARBÂTRE, par les dunes et les dépôts d'alluvions.

Elle est longue de 25 Km sur 15 pour la partie large (500 m pour la plus petite) sur près de 4 800 ha. **L'île aux mimosas** (surnommée ainsi pour sa douceur climatique permettant aux mimosas de pousser et d'y fleurir en hiver) est reliée au continent par une chaussée submersible le **PASSAGE DU GOIS** (page 3) et, depuis 1971 par un **pont** (page 3)

Avec sa ville principale **NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE** (englobant également les bourgs de VIEIL et de L'HERBAUDIÈRE) et les bourgs de BARBÂTRE, LA GUÉRINIÈRE, L'ÉPINE, elle possède :

4 ports :

**du BONHOMME** (ostréiculture avec ses cabanes de pêcheurs typiques)

**de MORIN** (plaisance - pêche artisanale).

**de NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE** (réparation et construction navale).

**de l'HERBAUDIÈRE** port de pêche principal (au Nord) (page suivante)

5 pôles d'activités :

**LA PÊCHE**-et son aquaculture (élevage de **turbots** (page 4), exportés au JAPON, en CHINE, aux USA),

**L'OSTRÉICULTURE** (et sa mytiliculture),

**LA CULTURE des POMMES de TERRE** : la BONNOTTE,

**LE SEL** (l'île compte environ 100 sauniers (récolteurs de sel) se partageant 3 000 oeilletts. L'oeillet (bassin) peut donner jusqu'à 1 tonne de sel) (page suivante)

**LE TOURISME** dont la plaisance (les régates).

Le paysage de l'île est intéressant avec ses **DUNES** - sans elles, l'île serait recouverte par l'Océan - ses **MARAIS SALANTS**, ses **PLAGES** (40 km de sable fin en pente douce - Côté Ouest : vastes, plates et bordées de dunes, côté Nord : organisées en petites criques et pointes rocheuses). **LA FAUNE** est très diversifiée.

Ses habitants sont appelés les **NOIRMOUTRINS**.



note  
**L'HISTOIRE**

L'île prend sa forme actuelle après la jonction des îles d'HER et de BARBÂTRE, par les dunes et les dépôts d'alluvions. Les romains y habitèrent, mais son histoire commencera vers 674 avec l'arrivée du **moine PHILBERT** (PHILIBERT) fondateur d'une abbaye. Il poussera les habitants à mettre en valeur leur île. Les moulins à vent, l'agriculture et les marais salants s'y développèrent.

**HER**, puis **HERIO**, deviendra **NOIRMOUTIER** avec les moines de SAINT PHILBERT (de "Noir Monastère" les bures noires des moines ou des ruines noircies de l'abbaye après le passage des Normands).

NOIRMOUTIER vivra, à La Révolution française, une époque animée. Envahie (janvier 1793 à janvier 1794) alternativement par les ROYALISTES et les RÉPUBLICAINS (changeant de mains, 4 fois, dans des luttes sanglantes : 1 500 vendéens seront exécutés par l'armée de la République). elle deviendra même la prison de LA VENDÉE. La paix revenue, les insulaires entreprirent de grands travaux urgents pour se protéger de la mer (stabilisation des dunes, créations des polders, aménagement du GOIS, entre autres)

## L'HERBAUDIÈRE

Bourg typique aux ruelles étroites, il est intégré avec celui de LE VIEIL à NOIRMOUTIER-EN-ÎLE.

I<sup>o</sup> port de plaisance construit en VENDÉE (1973), au Nord-Ouest de l'île, il en est, à présent le **2<sup>o</sup> du Département**, de part son activité portuaire. Sa **criée** s'installe sur le site en 1980. Les principales espèces pêchées sont **la sole** (I<sup>o</sup> producteur sur la côte atlantique), le bar de ligne, le rouget, le homard, le crabe et l'araignée. Géré par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vendée, il possède 640 places.



## LES MARAIS SALANTS de L'ÎLE DE NOIRMOUTIER

Les marais sont l'œuvre d'un aménagement commencé au VII<sup>o</sup> siècle par les moines bénédictins de SAINT-PHILBERT et achevé par de grands travaux d'assèchement au XIX<sup>o</sup> siècle (POLDERS). Le sel fut la richesse de l'île pendant longtemps, surtout entre les XIII<sup>o</sup> et XIX<sup>o</sup> siècles.

Il faut 3 intervenants : la mer, le soleil et ... l'homme.

Tous les 15 jours, la mer, par des **ÉTIERS** (réseaux de canaux), arrive jusqu'aux BRANCHES (ou LOIRES (réserves). Le **SAUNIER** (récolteur), grâce à des CHETTES, règle le débit de l'eau, qui circule dans les bassins d'argile en s'évaporant (action du vent et du soleil). La saturation se fait au dernier bassin **L'OEILLER** (à fond argileux, bombé en son centre) où le sel se cristallise. Le saunier le ramène avec son **ÉTELLE** (planchette de bois au bout d'un long manche) et sa brouette. Sur le **TESSELIER** (emplacement de stockage) se formera un **MULON** (petit tas conique). Récolté l'été, le sel est conservé dans les **SALORGES** (grenier à sel)

Le SEL de NOIRMOUTIER, sans aucun traitement, conserve sa teneur en magnésium, en calcium. Peu chargé en sodium, il est un produit diététique recherché (gros sel : récolté au fond de l'œillet - sel fin : sel marin séché et broyé)

Sous l'action du vent, une fine pellicule de sel se forme sur le bord de l'œillet, LA **FLEUR DE SEL** (très fine et blanche, flottant en plaque sur l'eau) qui sera écrémée avec la **LOUSSE**, sorte d'écumoire (récolte artisanale).

LA **SALICORNE** pousse seulement dans les terrains salés. Récoltée jeune, au printemps (plus tard elle devient impropre à la consommation), elle se prépare comme des haricots verts. Conservée dans le vinaigre, elle sert de condiment.

En France, le sel a été taxé pendant plusieurs siècles via un impôt spécifique appelé LA **GABELLE**. Son impopularité a participé au déclenchement de la Révolution Française.



## LE PASSAGE DU GOIS (ou GOÂ)

Dans la BAIE DE BOURGNEUF

Avant la création du pont (ci-après), ce passage, (chaussée submersible) permettait, à **marée basse**, d'atteindre l'île de NOIRMOUTIER.



La première apparition du PASSAGE DU GOIS, dans l'Histoire, remonte aux années 820, sous le règne de l'empereur LOUIS le PIEUX (mais ce n'est qu'en 1577 que l'on retrouvera le mot **Goy** dans les archives). Au XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de LOUIS XIV, il cause même des soucis au célèbre VAUBAN - un "problème pour la monarchie" très difficile à défendre. Le passage sera, pour la 1<sup>ère</sup> fois, cartographié, au siècle suivant et vers 1840, une ligne régulière est assurée par une voiture à cheval.

Appelé **LE GOIS** (déformation de GUÉ), ce passage est un attrait touristique et sportif, de 4,125 kilomètres allant de BARBÂTRE (île de NOIRMOUTIER) à la côte de BEAUVOIR-SUR-MER. Il est jalonné de **balises** (à cage, ou simples) permettant aux imprudents de pouvoir se réfugier à la montée de l'Océan (1,5 à 4 m d'eau) Les premières furent installées en 1786, le macadam en 1922 (durant 2 ans), et le 1<sup>er</sup> pavage entre 1935 et 1939. La route est accessible, 2 fois par jour, se découvrant pendant 4 heures en mortes-eaux et 5 heures en vives-eaux - de 1,30 m à 4 m de hauteur, suivant le coefficient de la marée. **Cette année, nous ne verrons que les balises, puisqu'à l'heure du direct, ce sera marée haute.**

Lieu également réputé lors des grandes marées, pour la **pêche à pied**. L'ensemble paysager formé par le passage, l'île de la CROSNIERE (côté BEAUVOIR, sur le continent) et le polder de SÉBASTOPOL (côté BARBÂTRE) est **classé d'intérêt national et patrimonial** depuis 2017 (1<sup>re</sup> étape vers l'objectif du classement mondial à l'UNESCO).

**LES FOULÉES du GOIS** (créées en 1987) fête du sport, de la culture locale et de l'amitié. Cette course organisée par plus de 500 bénévoles, rassemble plus de 20 nations (près de 1 500 participants adultes et enfants). En clôture, les élites affrontent la marée montante. Cette année elles ont eu lieu le 6 mai.

## LE PONT DE NOIRMOUTIER



Ce pont à poutres cantilever (poutres en porte-à-faux c'est à dire par encorbellements successifs), ouvert en 1971, s'étend sur 583 m, reliant l'île au continent (des plages de FROMENTINE à la pointe Sud de l'île).

De 13,5 m de large, en béton précontraint avec une portée principale de 88 m (avec 10 travées de 55 - 88 - 55 m). Gratuit depuis 1995.

Il est fermé à la circulation pour tous les véhicules si des vents supérieurs à 120km/h et la vitesse est limitée à 50 km/h et la circulation interdite aux véhicules de plus de 2 m de haut si supérieurs à 100km/h. **Piste cyclable**. Il offre une vue plongeante sur les plages sauvages et la forêt de BARBÂTRE.

### L'Océan Atlantique

Comportant 2 océans : l'ATLANTIQUE NORD et l'ATLANTIQUE SUD, il s'étend sur une surface de 106 000 000 km<sup>2</sup>. (tout un ensemble de dépendances s'ajoutent à l'Océan proprement dit. à l'Est les golfes de GUINÉE, de GASGOGNE, la MANCHE, la MER DU NORD, la MER d'IRLANDE - à l'Ouest, le golfe du MEXIQUE, la MER DES CARAÏBES et la MER d'HUDSON. La MER MÉDITERRANÉE (n'étant pas totalement une mer fermée, reliée naturellement uniquement à l'ATLANTIQUE) et la MER NOIRE doivent également y être annexées). Il est le 2<sup>o</sup> océan terrestre, en terme de surface (les autres Océans sont Antarctique, Arctique, Indien et Pacifique, **le plus grand**).

Sa formation résulte de la séparation, il y a des millions d'années, des continents africain et américain.

Sa profondeur maximale est de 8 605 m à la fosse de PORTO-RICO. En son centre se trouve une chaîne montagneuse sous-marine, la dorsale Médio-Atlantique. Notre TERRE est surnommée PLANÈTE BLEUE, car en fait, 3 océans mondiaux couvrent la plupart du globe. Les différents océans et mers sont des découpages politiques parfois justifiés par des conditions géographiques (notamment pour les mers fermées).

OCEAN est aussi le nom de l'ainé des TITANS (divinités primordiales géantes qui ont précédé les Dieux de l'OLYMPE), enfant d'OURANOS, le Ciel et de GAÏA, la terre et père des DIEUX FLEUVES et des OCÉANIDES. Dans les légendes tardives, quand ZEUS, souverain des dieux de L'OLYMPE renversa les TITANS avec ses 2 frères, c'est l'un d'eux POSEÏDON avec AMPHITRITE (son épouse) qui succéda à OCÉAN, comme maîtres des eaux.

## LE CHÂTEAU DE NOIRMOUTIER

En l'an 800, l'abbé HIBOLD (monastère de SAINT-PHILBERT) fit construire un castrum pour pouvoir défendre la population et ses moines, des VIKINGS qui avaient pris l'habitude de saccager l'île chaque été, au moment de la récolte du sel.

Au XII<sup>e</sup> siècle, sur son emplacement, sera édifié par PIERRE de LA GARNACHE, un **donjon** fortifié de 18 m, en moellons, sur 3 étages (avec au sommet l'habitation seigneuriale où se trouvent les seules fenêtres). la grande enceinte quadrangulaire avec ses 2 tours et ses 2 échauguettes, délimitait la basse cour du château (en son sein, la maison du gouverneur, aménagée en 1690).

Les propriétaires changèrent, bien sur, pour échoir aux **LA TREMOILLE**, vicomtes de THOUARS (XIII<sup>e</sup> siècle). Vendu en 1720 à **LOUIS-HENRI de BOURBON-CONDÉ**, il finira en 1767 au roi LOUIS XV.

L'ensemble du château, le donjon, la cour, l'enceinte et les fossés gazonnés ont été classés Monuments Historiques depuis le 18 juillet 1994.



Ce château II résistera aux Anglais, aux Espagnols mais pas aux hollandais (1674) ...

Désarmé, il sera une prison militaire sous la RÉVOLUTION, la COMMUNE et durant les 2 dernières guerres mondiales.

Il abrite, à présent, un MUSÉE d'ART et d'HISTOIRE (labellisé Musée de FRANCE, en 2003), et une association qui a mission de réunir et de préserver les archives de l'île.

Depuis 1993, il accueille, chaque année, en août, des représentations du FESTIVAL DE NOIRMOUTIER-EN-ÎLE,, organisé par le "Théâtre régional des PAYS DE LA LOIRE" (festival théâtral et musical).



## NOIRMOUTIER-EN-ÎLE (DÉPART FICTIF)

Au Nord-Est, sur la partie appelée autrefois ÎLE D'HER, commune séparée du reste de l'île actuelle par des marais salants ([page 2](#)).

### L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT

Dédiée au saint fondateur, de l'abbaye ([l'histoire page 2](#)) en 725 ou 732, détruite par les SARRASINS, ce sera LOUIS (778-840) roi d'AQUITAINE, un des fils de l'Empereur CHARLEMAGNE, qui obtint de son père, en 801 la reconstruction de l'abbaye et de la chapelle claustrale... détruite à nouveau en 846, par les Normands, sa reconstruction aura lieu à la fin du XI<sup>e</sup> siècle (sur la chapelle primitive : crypte actuelle). L'église subira d'autres modifications ou agrandissements dont le clocher néo-roman de 1875.

sur L'ÉPINE



note

### L'élevage du TURBOT

L'Aquaculture, sur l'île, est née de la découverte au milieu des années 70, d'une nappe d'eau de mer souterraine à 14° c, riche en sels minéraux. À une profondeur de 3 à 15 m, à température constante, exempte de bactéries, elle s'étend sous les 3/4 de l'île.

Avec une production de 1,5 millions d'alevins, en écloserie, chaque année, l'élevage se fait en ferme de grossissement (depuis 1987, sur la côte Est de l'île). Les petits turbots sont placés dans des bassins, où leur croissance est rigoureusement surveillée. À maturité, pêchés à l'épuisette, ils sont conditionnés sur place pour la commercialisation. (200 tonnes de turbots, par an, sur NOIRMOUTIER et 400 au total avec le site de TRÉDARZEC en CÔTE d'ARMOR (société FRANCE TURBOT - 4 labels). La manipulation, très minutieuse, gardée secrète, permet d'envoyer chaque semaine des turbots vivants jusqu'en Asie, pour une fraîcheur optimale.

## L'ÉPINE

Non traversée par le Tour. L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

L'**aubépine** (épine blanche) était souvent utilisée comme limite entre les propriétés.

Située à l'Ouest de l'île, très étirée, la commune comprend une partie des **marais salants**, le **port de plaisance de MORIN** (au Nord, 850 emplacements), une partie du bois des ELOUX (au Sud, où se trouve le point culminant de l'île) et le moulin de LA BOSSE.

Ses plages forment un cordon sableux continu portant différents noms, aux brise-lames.

## 198,9 NOIRMOUTIER-EN-ÎLE (DÉPART RÉEL)

## 196,7 LA GUÉRINIÈRE (près de)

Village non traversé par le Tour. L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BON SECOURS.

Au centre de l'île, devenue une commune en 1919, LA GUÉRINIÈRE possède une plage sableuse offrant une vue sur les **bouchots** et les **parcs à huîtres** (visibles à marée basse). La partie Nord et le **port du BONHOMME**, protégés de la mer par une digue, donnent sur la **BAIE DE BOURGNEUF**.

En 2 parties (séparée par la route du continent) : l'une faite de dunes, landes, du village et des habitations - l'autre, souvent en dessous du niveau de la mer, faite de **champs de pommes de terre** et de **marais salants**.

## 192,5 BARBÂTRE (près de)

Village non traversé par le Tour. L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS. Ses habitants sont appelés les **Barbâtrins**

Commune depuis le 21 mai 1858, la plus proche du continent (point de passage obligé pour rejoindre le continent par voie terrestre) de forme longiligne, elle s'étend sur 7 km sur la partie la plus étroite de l'île, entre plage de sable, forêt domaniale, champs agricoles et le **POLDER DE SÉBASTOPOL** (Réserve naturelle régionale).

Commune la plus méridionale de l'île, elle comprend les 2 voies reliant l'île au continent : le **GOIS** et le **pont**. La **PLAGE DU MIDI** est la plus longue de l'île, de plus de 5 km.

## 184,5 LE PONT DE NOIRMOUTIER

### LE PONT DE NOIRMOUTIER

(page 3)

## L'ÎLE D'YEU

Son nouveau nom est une tautologie. En effet, YEU serait une évolution du mot germanique *auwja* "prairie humide puis "terre entourée d'eau" soit l'ÎLE DE L'ÎLE.

À 17 km au large de la côte vendéenne. De 23,32 km<sup>2</sup>, elle s'étend sur 9,8 km de long (entre la **POINTE DU BUT** (Ouest) et la **POINTE DES CORBEAUX** (Est) pour une largeur maximale de 3,9 km.

Sa côte orientale est sablonneuse et verdoyante (où se trouve **PORT-JOINVILLE**, le chef-lieu de la commune, aux murs blanchis à la chaux) tandis que sa côte occidentale est plus sauvage, avec des criques et des falaises. Toute la partie Sud de l'île est interdite de construction. Quelques anciens villages mais la majeure partie de la population se trouve au Nord et au centre de l'île.

Vivant principalement du tourisme et de la pêche (longtemps 1<sup>o</sup> port thonier de la côte atlantique), elle est accessible en ferry depuis FROMENTINE (74 km) ou depuis SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE (40 km).

Son point culminant, le **SÉMAPHORE DE SAINT-SAUVEUR** (32 m). Quelques monuments et lieux :

**LA CITADELLE** (ou FORT DE PIERRE LEVÉE) (1858-1869) a été déclassée en 1889 devenant une prison. Son plus célèbre prisonnier sera le **MARÉCHAL PÉTAÏN** qui y séjourna de novembre 1945 jusqu'au 29 juin 1951, peu de temps avant sa mort. Maintenant lieu de loisirs accueillant la radio locale NEPTUNE FM.

Le **VIEUX CHÂTEAU** du XIV<sup>e</sup> siècle, sur un éperon rocheux de la côte Sud de l'île.

Le **PHARE de la POINTE DES CORBEAUX**,

le **PORT DE LA MEULE**, au Sud de l'île, surmonté de la blanche **CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LA-BONNE NOUVELLE**. La **POINTE DU BUT** où se trouve un **corne de brume** reliée au **PHARE de l'île d'YEU** (un des principaux phares d'atterrissage de la côte atlantique) qui, avec la tourelle-balise située sur l'écueil des **CHIENS PERRINS**, assure la sécurité des navires dans cette zone dangereuse.

note

### Le projet des "deux îles"

Installation de **62 éoliennes Adwen** d'une puissance unitaire de 8 MW, sur une surface de 83 km<sup>2</sup> pour une puissance totale de 496 MW. Elle sera située à 11.6 km de l'Île d'YEU et à 16.5 km de NOIRMOUTIER, sur une profondeur de fond marin variant de moins 17 m à moins 35 m. Ce projet qui, n'avait pas le soutien de l'ex-Président du Conseil général de VENDÉE, PHILIPPE de VILLIERS, a finalement été accepté après quelques années d'attente (adopté à une large majorité lors de la séance budgétaire du 1<sup>er</sup> juillet 2010). Suite à 2 appels d'offre en 2012 et 2013, le gagnant (le consortium regroupant GDF SUEZ, EDP Renewables, NEOEN MARINE associés à AREVA) a commencé les études en 2014. Les 1<sup>o</sup> travaux devraient commencer en 2019, (livraison prévue en 2021). Son objectif est de fournir près de 40 à 45 % de l'électricité consommée en VENDÉE - vaste projet dont les retombées énergétiques ou économiques sont importantes, en prenant en compte, le plus en amont possible, tous les enjeux tant en matière d'environnement et d'activités que d'usages marins ou terrestres.

## 181,5 LA BARRE-DE-MONTS (près de)

Centre non traversé par le Tour, sur la droite, à l'intérieur des terres, bordant le MARAIS BRETON. L'ÉGLISE SAINT-LOUIS.

Ses habitants sont appelés les **Barriens**.

La **CÔTE DE LUMIÈRE**, littoral du département de la VENDÉE constituée des stations balnéaires ainsi que les communes des Îles de NOIRMOUTIER et d'YEU. Cette côte est essentiellement constituée de côtes sableuses mais aussi dans une moindre proportion de côtes rocheuses (Nord) et calcaires (Sud).

## 176,3 NOTRE-DAME-DE-MONTS

Sur la CÔTE DE LUMIÈRE, une grande partie du village est isolée des plages par un cordon dunaire planté de pins constituant une partie de la **FORÊT DES PAYS DE MONTS**.

Depuis 1992, chaque année, le **FESTIVAL À TOUT VENT**, le plus grand Festival sur la côte Atlantique de Cerf-volants. Rendez-vous de 200 cerfs-volistes, 7 nationalités, 4 jours de festival, 60 000 spectateurs. Il a lieu, en ce moment, depuis hier, 6 juillet jusqu'au 9.

**Rond-point avec 3 voilures.**

### L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Fin XIX<sup>e</sup> siècle, il est décidé sa reconstruction motivée par l'avancée des sables qui commençait à la mettre en péril (il fallait descendre les marches pour y pénétrer). Elle est réalisée en pierre de SAINT-SAVINIEN (résistante aux agents atmosphériques, notamment l'air salin). Achevée en 1893, elle sera consacrée en 1899.



Le tourisme est la première activité économique vendéenne. 250 km de côtes, 140 km de plages, 2 îles, 5 ports de plaisance, plusieurs ports de pêche dont le plus important est celui des **SABLE d'OLONNE**. L'ostréiculture représente 10% de l'activité nationale.

## LE SAINT-JEAN-DE-MONTS GOLFE CLUB



Site naturel. Avec 18 trous au cœur d'une forêt de pins et de chênes verts (pour les 9 premiers), le retour sur l'océan (pour les 9 derniers) qui offre des vues spectaculaires sur l'OCÉAN, les ÎLES d'YEU et de NOIRMOUTIER. Classé parmi les 30 plus beaux parcours français. Praticable toute l'année grâce à la nature sablonneuse de son sous-sol.

## 169,3 SAINT-JEAN-DE-MONTS

Sur la **CÔTE DE LUMIÈRE**, station balnéaire, faisant partie de la Communauté de communes OCÉAN MARAIS DE MONTS - séparée en 2 par un cordon de dune plantée de pins (Nord au Sud) longeant la côte, constituant une partie de la **Forêt domaniale des PAYS DE MONTS** ...

**BORIS VIAN** (1920-1959) écrivain, parolier, chanteur, critique et trompettiste de jazz, venait se reposer en période estivale dans une maison sur l'avenue de la mer. Il y a écrit J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES, durant l'été 1946 qu'il publia sous le pseudonyme de VERNON SULLIVAN.

## 161 LES BECS

Fait partie de SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ. Station balnéaire avec son parc aquatique ...

## LA FORÊT DOMANIALE DES PAYS DE MONTS

S'étirant de 25 km sur 2,3 km maximum, sur les dunes du littoral, entre FROMENTINE (Nord) et SION-sur-L'Océan (Sud).

C'est sous le Second Empire que cette forêt a été plantée (pin maritime (75°) - pin parasol - chêne vert - érable de MONTPELLIER), afin de fixer ces fameuses dunes pour rendre les marais cultivables (en les asséchant). En effet, avant la Révolution, elles formaient un véritable danger n'ayant pas suffisamment de végétaux pour retenir le sable (l'océan envahissait fréquemment l'arrière-pays).

Cette forêt forme une coulée verte isolant, entre autres, le centre de SAINT-JEAN-DE-MONTS ou de NOTRE-DAME-DE-MONTS, de leurs fronts de mer. Elle permettra, également, d'améliorer le quotidien des maraîchins en fournissant du bois de chauffage, rare dans le marais et sera exploitée pour la fourniture de résine, transformée ensuite en essence ou en chandelles.

## LA CORNICHE VENDÉENNE

De 3 km, site naturel remarquable, classé depuis 1926. Lieu de promenade, son aspect tourmenté contraste avec les longues plages de sable qui l'entourent. Quelques lieux comme (du Nord au Sud) les **CINQ PINEAUX** (rochers isolés face à l'Océan), le **TROU DU DIABLE** (ou **MARMITE DU DIABLE** car l'eau y bouillonne comme dans un chaudron, une arche de schiste, figurant l'anse, la surplombe), le **PILL'OURS** (pointe rocheuse à l'embouchure de la rivière LA VIE).

## 154 SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ

Centre non traversé par le TOUR.

Station balnéaire avec son ÉGLISE SAINT-HILAIRE (XI°-XVII°) dédiée à l'évêque de POITIERS qui évangélisera la région au IV° siècle

Face à l'Océan Atlantique ...

## LES MARAIS

Sur la façade atlantique française, on trouve 27 000 hectares de **marais salés** ou maritimes. Créés naturellement en bord de mer sur un territoire submersible à marée haute par fort coefficient, ils ont des plantes dites halophiles adaptées à ce milieu. On trouve également des **marais doux**, résultant de la formation de barrages naturels de cordons dunaires (celui DES MATTES, dessalé tout doucement ou l'estuaire de LA BESSE, les marées n'ayant plus accès à cause des cordons qui le comblent).



note

### Les BOURRINES et les YOLES

Sur un tertre (pour éviter les inondations) les maisons traditionnelles **les BOURRINES**, basses, aux murs en terre (torchis) avec une toiture de roseaux, (ou chaume) comprenaient une grande pièce. C'était la demeure du **maraîchin**, journalier domestique ou bordier. Quelques unes ont été préservées comme celle du BOIS JUQUAUD (musée témoignage de la vie dans le marais au début du XX° siècle).

On trouve également la maison typique du marais, basse, faite de pierres ou de briques, blanchie à la chaux, à la toiture de tuiles (certaines datent de la fin du XVIII° siècle).

Dans les bourgs, certaines maisons ont une GÉNOISE, fermeture d'avant-toit en tuiles creuses renversées (fin XVIII°) ou de modillons carrés (Empire).

**Les YOLES**, moyen de transport, également traditionnel (barques à fond plat), permettent, aujourd'hui, de découvrir le marais.

## PORT LA VIE

Bien abrité, ce port de plaisance en eau profonde (accessible à toute heure de la marée) est situé **au coeur même de SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE**, face à l'**ÎLE d'YEU** (page 5). Les travaux de sa construction débuteront en 1974 avec une extension en juin 2009. Les pontons 7 et 8 sont mobilisés lors des courses à voiles. 1 000 anneaux à flot sur pontons et 160 places d'escale.



La construction navale est une activité économique importante sur la commune. En effet, **SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE** est le siège social depuis 2003 du **groupe BÉNÉTEAU** (les chantiers sont à SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ), leader mondial dans le domaine des bateaux à voile. Les premiers bateaux (chalutiers à voile pour les marins-pêcheurs et thoniers à moteur) ont été fabriqués ici, sur la rive droite de LA VIE, en 1884, par BENJAMIN BÉNÉTEAU (1859-1928). Ce dernier y avait créé son premier chantier naval artisanal.

La très longue **jetée de LA GARENNE** et celle de **BOISVINET** protègent le port .

### LA TOUR JOSÉPHINE

1<sup>o</sup> phare de la ville (1850) qui marque l'entrée du port (elle servi également de stock à dynamite). Nommée ainsi en hommage à JOSÉPHINE de BEAUHARNAIS (1763-1814), impératrice des Français. De 8 m de haut, avec un lanterne de 3,5 m, elle sera restaurée en 2001 par le CONSEIL GÉNÉRAL de LA VENDÉE.



Outre cette tour, la commune compte le feu de GROSSE-TERRE (Nord), un phare blanc avec son balcon rouge en centre-ville, et un dernier phare au bout de la jetée de la GARENNE.

**CROIX-DE-VIE** était la ville des pêcheurs (derrière le port on aperçoit les petites maisons) tandis que **SAINT-GILLES** (au Sud) était la ville des "riches" ...

## 150,4 SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE

Située sur la **CÔTE DE LUMIÈRE**, cette commune est née en 1967 de l'union des 2 communes se trouvant à l'embouchure du fleuve **LA VIE**. Depuis 1982, station balnéaire et important port de pêche spécialisé surtout dans **la sardine** (mise en boîte directement par la conserverie locale "Les Dieux"). Ses habitants sont appelés les **Gillocruciens**.

## LA VIE

Fleuve côtier de la VENDÉE, qui se jette dans l'Océan Atlantique. De 62,2 km, il prend sa source vers BELLEVILLE-SUR-VIE et sera **traversée à gué ou avec un bac** jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle lors de la construction du pont



2 lieux de culte catholiques **de part et d'autre de LA VIE**

### L'ÉGLISE SAINTE-CROIX

(côté CROIX-DE-VIE)

Sur un axe Nord-Sud afin de dégager la place du marché, d'architecture néo-byzantine, bâtie en 1896, restaurée en 1983. Elle possède quelques oeuvres classées, une croix et sa hampe de procession de 2,4 m de haut du XVII<sup>e</sup> siècle (classée en 1975). Orgue de 1982 de 19 jeux de PHILIPPE EMERIAU.



### LE PONT DE LA CONCORDE

Ce pont est appelé ainsi depuis la fusion en 1967 de SAINT-GILLES-SUR-VIE et CROIX DE VIE. Pont construit en 1952 qui remplaçait un pont métallique de 1882, lui même remplaçant d'un pont suspendu à une seule arche, à péage, de 1835. Sur le pont, une statue originale,

**l'homme debout**, médite sur LA VIE.

Il est doublé d'une **passerelle cyclo-piétonne** érigée sur les fondation de l'ancien pont pour tramway qui allait aux SABLES-D'OLONNES.



### L'ÉGLISE SAINT-GILLES

(côté SAINT-GILLES)

Du IX<sup>e</sup> siècle, détruite pendant les GUERRES DE RELIGION (à l'exception du clocher et d'une partie de la nef, classés tous deux, en 1926) reconstruite en 1613, cette église est restaurée en 1873 et 1977.

Quelques vitraux intéressants comme celui de la victoire de LOUIS XIII sur l'armée de SOURISE près de SAINT-GILLES (XVII<sup>e</sup> siècle) ou celui représentant une bataille des GUERRES DE RELIGIONS dans les marais vendéens mais aussi entre autres une fresque en plaque de lave réalisée en 1979 d'HENRY SIMON.



## 144,7 GIVRAND

Village. Belle ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (XIX<sup>e</sup> siècle)..

Berceau de la race du "**Mouton Vendéen**". Cette race ovine mise en valeur à partir des années 1960, est célébrée, chaque année, lors de la traditionnelle Fête du Mouton, le 3<sup>e</sup> dimanche de juillet.

## LE JAUNAY

De 45,4 km, affluent de **LA VIE**.

Il y a 2 ou 3 siècles, il se jetait directement en mer, vers le lieu dit de ROCHE BIRON (au Nord de BRÉTIGNOLLES-SUR-MER). Une tempête combla son embouchure par une dune, inondant l'arrière-pays et son cours en fut modifié (il se jette, à présent, dans le port de SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE).

## 142 LA SAUZAIE

Dépend de BRÉTIGNOLLES-SUR-MER.

sur la commune de **BRÉTIGNOLLES-SUR-MER**

## LE CHÂTEAU DE BEAUMARCHAIS

Son nom viendrait, semble-t-il, de " Beau Marais" à cause des prairies-marais arrosées par **LE JAUNAY**.

La partie centrale, de ce joli château, a été édifiée vers 1450, par la famille MAUCLERE (ancienne chevalerie). Devenu, 72 ans plus tard, la propriété de l'armateur ROBERT BOUHIER de l'ÉCLUSE, c'est son fils VINCENT qui fera des agrandissements avec la création des ailes de chaque côté.



Il y invita le roi de FRANCE, HENRI IV, qui faisait partie de ses amis. Depuis une des chambres du château porte, le nom de "chambre du roi" en toute simplicité ... C'est lors de ce séjour que le bon roi HENRI eut l'occasion de goûter le vin de la région qu'il apprécia. Ce serait de cette époque que date la célébrité des vins de BRÉTIGNOLLES et du PAYS de BREM ...

Actuellement château privé. Il a été durant un certain temps "chambres d'hôtes" (activité terminée).

## 139 BRÉTIGNOLLES-SUR-MER

Doit son nom à un capitaine de vaisseau appelé BRÉTIGNOLUS fondateur de la ville, après avoir mouillé sa flotte dans le golfe des OLNES (IV<sup>e</sup> siècle), pour établir son camp sur le territoire. "Sur mer " en 1919.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME de L'ASSOMPTION (XIX<sup>e</sup> siècle), néo-classique

Festival musical "**LA 7<sup>e</sup> VAGUE**" (toujours le week-end de l'Ascension) depuis 2002 - univers musicaux très variés - en plein air (11 mai au 12 mai 2018)

**Un des hauts lieux de surf** de VENDÉE.

## 136,2 LES DUNES

Lieu-dit.

## 135,4 BREM-SUR-MER

Situé à la lisière de la forêt et des marais salants.

Le bourg servait d'escale sur la route de l'étain mais fut détruit par les Normands au IX<sup>e</sup> siècle.

Commune formée avec celle de SAINT-NICOLAS-DE-BREM et de SAINT-MARTIN-DE-BREM

### L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS



Style roman XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles: portail avec fronton triangulaire. L'une des églises les plus anciennes de VENDÉE (attestée dès 1020). Endommagée pendant les GUERRES DE RELIGION, reconstruite en partie au XVII<sup>e</sup> siècle. Aux Monuments Historiques depuis 1956.

Selon une légende, une dalle du pavage intérieur possédait un pouvoir "magique" puisque "tout jeune homme ou jeune fille qui poserait le pied dessus se marierait dans l'année".

Spécialité : **les huîtres creuses de LA GACHÈRE** produites sur l'AUZANCE dans un mélange d'eau douce et d'eau salée (particularité de cette rivière).

## L'AUZANCE

De 38,1 km, ce fleuve côtier prend sa source à SAINTE-FLAIVE-DES-LOUPS, en VENDÉE. Un de ses affluents principaux est la **CIBOULE** et dans les MARAIS d'OLONNE, la **VERTONNE**, dernière confluence qui forme l'ESTUAIRE de L'AUZANCE. Il se jette dans l'OCÉAN ATLANTIQUE au HAVRE DE LA GACHÈRE (entre les communes de BRÉTIGNOLLE-SUR-MER et OLONNE-SUR-MER). Ostréiculture dans le chenal.

## LA FORÊT DOMANIALE D'OLONNE

et ses dunes

Située à proximité des marais, la forêt, classée, s'étend sur 1 007 ha. (Propriété de l'État - gestion confiée à l'Office National des Forêts). Un des plus grands massifs forestiers littoraux atlantique

Cette forêt s'étend de BREM-SUR-MER jusqu'aux SABLES d'OLONNE. Pour éviter le déplacement des dunes, des résineux ont été plantés sous NAPOLEON.

Après la SECONDE GUERRE MONDIALE, la coupe des arbres, pour des raisons de nécessité, a mis à nu le sable, permettant aux dunes de se remettre, à nouveau, en mouvement. Le pin maritime, à la croissance rapide, a été planté. On y trouve également le chêne vert, le robinier, le frêne et le peuplier. Par l'action du vent, certains arbres, face à la mer, ont subi un effet d'anémomorphose, c'est à dire qu'ils ont changé de forme. Ils sont devenus de véritables remparts.

Sur les cimes des arbres, on peut apercevoir des aigrettes et des hérons.

## 128,2 OLONNE-SUR-MER

Centre non traversé par le Tour. Viendrait du celtique OLONA : hauteur au-dessus de l'eau. Devenue "sur-mer" en 1928.

Comme beaucoup de bourgs et villages de la côte, OLONNE a été envahie diverses fois par les Normands, puis sous domination anglaise.

Sur une superficie de 45 Km<sup>2</sup> dont 10 Km<sup>2</sup> de forêt domaniale. Une côte sauvage et ensoleillée alternant 2 belles plages surveillées et des zones rocheuses pour les amateurs de pêche à pied.

### L'ÉGLISE SAINTE-MARIE

Classée monument historique en 1908. Style basilique - existait sûrement avant 1000. Elle est considérée comme le plus vieil édifice du PAYS des OLONNES.

La GUERRE de CENT ANS y laissera quelques traces. et plus tard les GUERRES de RELIGION dévastèrent le pays, l'église et les prieurés furent incendiés. La RÉVOLUTION ne l'épargnera pas.

## **LA TOUR d'ARUNDEL (CHÂTEAU SAINT-CLAIR)**

Feu de LA CHAUME. Il signale l'entrée du chenal qui se trouve à ses pieds



Ancienne sentinelle du havre d'OLONNE. Construit fin du XV<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement sous l'impulsion des princes de TALMOND (page 14) Par la suite, le château sera la propriété de la famille de LA TRÉMOUILLE pendant de nombreux siècles. Un feu était installé sur la tour, afin de servir de phare. En 1622, le château va subir les GUERRES DE RELIGION, puisqu'il sera pris par les troupes huguenotes de SOUBISE puis repris par les armées royales peu de temps après. Épargné par RICHELIEU, il est démantelé sur ordre de LOUVOIS en 1689, qui fit raser l'enceinte et les murs du château ...

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le feu de LA CHAUME est le seul phare de VENDÉE (33 m). racheté en 1835 par l'État, de 1855 à 1857, il est entièrement restauré

Durant la dernière guerre, les allemands renoncèrent à le faire sauter pourtant ils l'avaient remplis d'explosifs.

**RABELAIS** (1494-1553) séjourna au COUVENT DES CORDELIERS d'OLONNE (construit en 1428, incendié en 1558, reconstruit en 1640, **démoli** sous la RÉVOLUTION) assez longtemps pour qu'on puisse trouver dans ses oeuvres l'éloge de **son vin**, de la région, de **son chanvre** et du **son terroir**. RABELAIS que nous retrouverons, avec une autre abbaye, en fin d'étape (pages 19/20).

## **122,1 LES SABLES-D'OLONNE**

Principale ville de **LA CÔTE DE LUMIÈRE**. Station balnéaire, port de pêche, de commerce, de plaisance. Église NOTRE-DAME du BON PORT XIII<sup>e</sup> siècle.

Catholique la petite commune liée au hameau de CHAUME protestant (LA TOUR d'ARUNDEL), fut freinée dans son élan par les guerres de Religion. Elle prit de l'ampleur grâce au roi LOUIS XIV qui décida en 1472 que les SABLES d'OLONNE devenait port principal du pays.

Au XVI<sup>e</sup> siècle L'économie est surtout basée sur la **PÊCHE À LA BALEINE**, puis à la **MORUE** assurant jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la richesse de la ville. À partir de cette période ce sera le déclin, malgré les grands travaux, entrepris par le roi LOUIS XV, pour lutter contre l'ensablement.

Endommagée à la Révolution, elle deviendra, à la fin du XIX<sup>e</sup>, une **station balnéaire** permettant un nouvel essor.

**LE PHARE des BARGES** (XIX<sup>e</sup> siècle) phare de danger en granit bleu d'AVRILLÉ - 24,81 m sur une base de 12 m. premier de FRANCE à être automatisé en 1970. Restauré en 1989.

**LE PHARE de l'ARMANDÈCHE** 1968 - 36 m sa lumière va jusqu'à 23 milles (42 km).

**LE PHARE de la PETITE JETÉE** (fin XIX<sup>e</sup> siècle), utilisé pour entrer dans le chenal du port.

En 1989, commence l'aventure de La course **VENDÉE GLOBE** challenger.  
**LE FESTIVAL SALSA DEL MAR** un des événements majeurs de la salsa en EUROPE.

## **L'ABBAYE SAINTE-CROIX** musée-abbaye

Au sein d'un ancien prieuré de religieuses bénédictines.

C'est CHARLOTTE-FLANDRINE de NASSAU, fille de GUILLAUME d'ORANGE qui en sera la fondatrice en 1633.

Après le départ des religieuses en 1792, l'Abbaye deviendra un hôpital militaire, un entrepôt, un camp d'internement, un centre de perfectionnement des sous-officiers, avant d'être réquisitionnée par l'Armée allemande.



Sauvée par la Municipalité, elle devient un musée depuis 1961. Elle abrite des oeuvres majeurs d'art moderne et contemporain, dont une collection importante d'oeuvres de GASTON CHAISSAC et de VICTOR BRAUNER ... mais aussi d'ALBERT MARQUET, JEAN DUBUFFET, ALBERTO MAGNELLI ou ROBERT COMBAS entre autres. Environ 20.000 volumes, également à la disposition du public, un important fonds documentaire sur l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Le INTERCOMMUNAL DE MUSIQUE DES OLLONNES, se trouve derrière l'abbaye

Côte sauvage. ÉGLISE SAINT-HILAIRE construite sur les vestiges du château-fort.

### L'ABBAYE SAINT-JEAN-D'ORBESTIER

En juillet 1107, dans la FORÊT d'ORBESTIER, des moines Bénédictins auront l'autorisation de GUILLAUME IX (1071-1127) Duc d'AQUITAINE, Comte du POITOU, de construire une abbaye dédiée à SAINT-JEAN-BAPTISTE et SAINTE-MARIE,. Le **roi RICHARD Cœur de Lion** (pages 14/15) confirmera leurs privilèges, donnés par son arrière grand-père et fera de la forêt, son lieu de chasse favori.



L'abbaye connaîtra grandeur, prospérité et destruction ... elle sera incendiée en 1251, pillée par les Anglais en 1340 et à nouveau incendiée par les Protestants en 1569. Elle subira le sort des bâtiments ecclésiastiques sous la Révolution Française, devenant exploitation agricole et à partir de 1921 d'amer aux navires. Les parties encore existantes ont été inscrites depuis le 28 janvier 1935.

Achetée en 1989 par la commune du CHÂTEAU-d'OLONNE, sa restauration commencera avec l'aide de l'ASSOCIATION d'ORBESTIER de JOEL GUERSENT. D'autres travaux sont en cours toujours menés par la commune avec le soutien de l'État (DRAC), du Conseil régional des PAYS DE LA LOIRE, du Conseil départemental de la VENDÉE et de la Fondation du patrimoine à travers une souscription publique.

Murs de schistes et de gneiss, pierres de taille en calcaire, avec une architecture d'une sobriété extrême peu courante dans les édifices romans du POITOU.

Sur le bourg de **SAINT-HILAIRE**

### LE CHÂTEAU DES GRANGES CATHUS



Au début du X<sup>e</sup> siècle, un premier château fut construit.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, à son retour des guerres d'ITALIE, JEAN CATHUS, le fit reconstruire en style "Renaissance" avec une tour ronde, une autre à pans coupés et un corps de logis. En 1628, la forteresse est démantelée

Ce château appartient aux familles VAUGIRAUD de ROSNAY (1776-1828), puis AUDÉ (LÉON AUDÉ, Secrétaire Général de la

Préfecture de la VENDÉE, le fit, en partie restaurer). Acheté en 1876 par le Comte GABRIEL de LAS CASES, il appartient, à présent, aux LA ROCHETHULON, par héritage.

Il comprend 2 ailes entre lesquelles monte une tour polygonale - une aile se termine elle-même par une tour ronde (d'en haut, notre regard plonge jusqu'aux plaines de JARD et même sur l'ÎLE de RÉ). On accède au château par une porte ornée de pilastres et de fines sculptures. À l'intérieur, un **magnifique et grand escalier à vis** (en pierre) sur le plafond duquel des médaillons symboliques retracent l'histoire du premier châtelain des GRANGE

### LE HAVRE DU PAYRÉ

Le PAYRÉ, est une rivière qui trouve sa source à une vingtaine de kilomètres de la côte. 3 cours d'eau se rejoignent à quelques encablures de la côte pour former l'estuaire, abri qui se forme derrière la DUNE DU VEILLON. Havre pour les oiseaux migrateurs en automne et en hiver où les eaux douces se mélangent avec les eaux salées de l'océan forment un milieu propice à la culture des huîtres et les parcs ostréicoles s'alignent jusqu'au PORT DE LA GUIITIÈRE.

sur la commune de **JARD-SUR-MER**

### ABBAYE NOTRE-DAME DE LIEU-DIEU

l'ancienne

Fondée en novembre 1198 par RICHARD COEUR DE LION (note pages 14/15). Il la dota richement et y installa les moines Prémontrés d'une abbaye qu'il avait précédemment fondée à LA GENÉTOUZE.

Ces moines surent mettre en valeur, comme ceux de l'île de NOIRMOUTIER, les marais et les terres. Ce sont eux qui plantèrent des chênes verts pour empêcher le sable d'envahir les cultures. Très prospère, très convoitée, l'abbaye subira de nombreuses agressions : Pillée à plusieurs reprises (1316, 1371), ruinée par les protestants (1568).



Bâtiments XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles. L'un renferme une salle voûtée qui semble être une chapelle et le chauffoir des moines. L'autre construction, assez grande, très longue, possède un pignon orné de tourelles octogonales couvertes de toits d'ardoises. Sur le côté un escalier mène à la partie habitée.



Sur la commune de **SAINT-VINCENT-SUR-JARD**, lieu-dit **BÉLESBAT**

## LA MAISON DE GEORGES CLÉMENTEAU

Ancienne maison vendéenne de pêcheur, avec un **jardin aménagé par GEORGES CLÉMENTEAU** sous l'inspiration **impressionniste** de **CLAUDE MONET** (1840-1926), son ami. Il a été restauré par l'État (entre novembre 2005 et mai 2006) et inauguré le 9 juin 2006 par GEORGES CLÉMENTEAU, l'arrière-petit-fils du président.

Dans cette maison, de 5 pièces reliées par un couloir, nous pouvons admirer plusieurs collections révélatrices de la sensibilité de son propriétaire et du mouvement artistique de la fin XIX<sup>e</sup>-début du XX<sup>e</sup> siècle, des œuvres japonaises (estampes, sculptures comme ses 3 bouddhas) ... divers objets comme **2 petits renards en bronze** porte-bonheurs à l'entrée de sa chambre (tels ceux du temple FUSHIMI INARI TAISHA à KYOTO) et qu'il appelait PASTEUR et ROTHSCHILD. Une bibliothèque de 1 500 livres ou celle tournante (dans sa chambre) ayant appartenue à son père, le rocking-chair ou le tapis marocain offert par le Maréchal LYAUTEY (1854-1934), la **plume d'oie** avec laquelle il écrira des poèmes à son dernier amour, MARGUERITE BALDENSPERGER (de 43 ans sa cadette). Mais aussi des pistolets (amateur de duel), des trophées de chasse ... son **lit surélevé** afin de toujours voir l'océan, recouvert d'une peau de tigre blanc (souvenir d'un safari au BENGALE) et ... Une **horloge aux aiguilles arrêtées à 1h45** du matin, heure de sa mort le 24 novembre 1929.

Classée Monument Historique (1970).



Il va y vivre de façon fort simple, entouré de sa cuisinière et de son chauffeur et homme de service, de 1920 jusqu'à sa mort. La "**bicoque de BÉLESBAT**", "**son château horizontal**" ou sa "**cabane de paysan**", comme il l'aimait l'appeler, est restée dans l'état. Terrasse donnant sur la mer (site surplombant la PLAGE DU GOULET). **Son fils MICHEL CLÉMENTEAU** (1873-1964) la cède à l'État en 1932. Elle est gérée par le Centre des monuments nationaux, transformée en musée (label Maisons des Illustres en 2011), elle se visite (l'esplanade à l'entrée du musée a été refaite et un théâtre de verdure a été aménagé en 2006).



note

### GEORGES CLÉMENTEAU (1841-1929)

il passe, son enfance en VENDÉE. Médecin (jusqu'en 1885), journaliste, il est élu **maire de la commune de MONTMARTRE** (PARIS) en 1870. Dénonçant l'armistice de janvier 1871, il prendra la tête des députés de la Gauche, grâce à ses talents d'orateur.

Évincé de la politique par le scandale de PANAMA, il reviendra, en grâce, en prenant la défense d'**Alfred DREYFUS**, par la publication, dans **son quotidien l'AURORE**, du "**J'ACCUSE**" écrit par **ÉMILE ZOLA** (1898).

Chef du mouvement radical, il fonde le **Parti Républicain Radical**, au congrès de PARIS (juin 1901). Sénateur, ardent défenseur de la loi de séparation de l'église et de l'état, il devient **Président du Conseil** (1906) et **ministre de l'Intérieur**.

Il soutiendra **la fondation de la POLICE SCIENTIFIQUE** par Alphonse BERTILLON (père de l'Anthropométrie judiciaire : prise d'empreinte digitale et photographie de face et de côté) et **les BRIGADES DU TIGRE** (brigades régionales de police mobile, investis d'une compétence étendue, ancêtres des actuels Services Régionaux de Police Judiciaire (SRPJ) par le préfet de police Célestin HENNION (série TV française LES BRIGADES DU TIGRE avec JEAN-CLAUDE BOUILLON, PIERRE MAGUELON, JEAN-PAUL TRIBOUT).

Le 17 novembre 1917, il formera à 76 ans, un gouvernement de choc afin de poursuivre et d'intensifier la guerre avec l'ALLEMAGNE. Sa détermination lui vaudra d'être surnommé le "**TIGRE**" ou le "**PÈRE DE LA VICTOIRE**".

Il est élu, avec FOCH, à l'Académie française (novembre 1918). Après la guerre, président de la Conférence de PARIS, il négocie le traité de VERSAILLES.

Blessé de 10 coups de revolvers, le 19 février 1919, par ÉMILE COTTIN, un anarchiste, il sera, par contre, battu par **PAUL DESCHANEL** (1856 - 1922) à l'élection présidentielle de 1920. **Il se retire, alors, dans sa petite maison vendéenne ...**

Le nom de CLÉMENTEAU a été donné à un **porte-avions français** (de 1961 à 1998).

Son influence demeure vivace, aujourd'hui. Des hommes politiques contemporains se réclament encore de lui, comme par exemple l'ancien premier ministre **MANUEL VALLS**. En novembre 2017, le président de la République française, **EMMANUEL MACRON** annonçait que 2018 serait l'ANNÉE CLÉMENTEAU en FRANCE.

**MOUILLERON-EN-PAREDS**, ville départ de l'ÉTAPE 2 (pages 23/24 et 25) sa ville natale et son musée.

## L'HIPPODROME DE LA MALBRANDE

La Ville des SABLES D'OLONNE avait l'habitude d'organiser des courses de chevaux, sur la plage. En 1913, le Ministre de l'agriculture met en demeure la ville de ne plus le faire et de créer un hippodrome. Une Société des courses est alors constituée.

Les premières épreuves auront lieu à partir de 1921 dans le nouvel HIPPODROME de la LANDE jusqu'en 1939, puis dans celui de SAINT-JEAN d'ORBESTIER à partir de 1947. L'HIPPODROME de la MALBRANDE sera inauguré en 1970 (Tribunes couvertes, 2 pistes : de 1 243 m environ en sable, largeur 18 m (1<sup>ère</sup> catégorie trot) et de 1 512 m environ sur herbe, largeur 20 m (1<sup>ère</sup> catégorie galop pôle régional et courses de haies).

## 107,4 TALMONT-SAINT-HILAIRE

Fusion en 1974 de TALMONT et du territoire de SAINT HILAIRE-DE-TALMONT. Ses habitants s'appellent **les TALMONDAIS**.

La ville constitue la plus grande commune de VENDÉE, Port baigné par les eaux de l'océan dominé à l'Ouest par sa forteresse et au Nord par la haute ville. TALMONT, simple chef-lieu de canton, fut jadis la capitale d'un des grands fiefs du comté de POITOU.

Une plage classée "site remarquable". Ostréiculture, artisanat.

## LE CHÂTEAU DE TALMONT

Aux environs de l'an 1000, l'ancien Comté d'HERBAUGES est remis à GUILLAUME le GRAND, duc d'AQUITAINE. Certains pensent que **GUILLAUME LE-CHAUVE**, fondateur de la dynastie des princes de TALMOND (au fil des siècles, TALMONT s'est écrit indifféremment avec un " T " ou un " D ") serait son fils naturel. En tous les cas, il était un personnage important de **la cour d'AQUITAINE** pour que GUILLAUME le GRAND lui confie la principauté de TALMONT (principauté souveraine, suzeraine du duc d'AQUITAINE).



Construit autour d'une église romane, avec une vaste enceinte faite de galets, il sera rasé en 1628, en même temps que les fortifications de LA ROCHELLE (après que cette dernière eût succombé sous les coups de RICHELIEU).

Implanté sur un promontoire, bâti au commencement du XI<sup>e</sup>, par ce fameux GUILLAUME LE CHAUVE, pour défendre les côtes contre les invasions normandes (port situé, autrefois, à ses pieds), le château montre son importance passée. Il rappelle le rôle joué par les familles qui l'ont possédé (TALMOND, LEZAY, MAULÉON et les vicomtes de

THOUARS). Il a conservé une partie de cette triple enceinte, son donjon avec une façade romane et la chapelle intérieure.

**RICHARD COEUR DE LION** est le personnage emblématique du château. Il résida régulièrement dans le talmonçais où il appréciait le climat, le vin et les forêts giboyeuses. D'ailleurs, aujourd'hui, le donjon est surmonté de son étendard.

**note**

**RICHARD COEUR DE LION** (Oxford 1157 - Châlus 1199)

Roi d'ANGLETERRE, duc de NORMANDIE et d'AQUITAINE, comte d'ANJOU,

Il passa toute sa jeunesse, à POITIERS, à la cour de sa mère, **ALIÉNOR d'AQUITAINE**. S'allie à ses frères HENRI le Jeune, GEOFFROY et **JEAN SANS TERRE**, contre son père **HENRI II d'ANGLETERRE** en 1173, puis fait une trêve.

À la mort d'HENRI Le Jeune (1183), il revendique la succession au trône. HENRI II, fait la sourde oreille. RICHARD s'allie, alors, à **PHILIPPE-AUGUSTE** (1165-1223), roi de FRANCE (celui de la bataille de BOUVINES ... mais ça c'est une autre histoire).

L'affrontement sera inévitable. Le vieux roi anglais, vaincu, meurt à CHINON le 6 juillet 1189. RICHARD est sacré duc de NORMANDIE à ROUEN, puis couronné roi d'ANGLETERRE, le 3 septembre 1189 en l'abbaye de WESTMINSTER.

1190, il rejoint, avec PHILIPPE-AUGUSTE, la 3<sup>e</sup> croisade, contre le **sultan SALADIN** (qui s'est emparé de JÉRUSALEM, en 1187). La bravoure de RICHARD lui vaudra son surnom de "**COEUR DE LION**". Après le départ du roi de FRANCE, il obtint une trêve et la liberté de pèlerinage pour les chrétiens.

Pendant ce temps **JEAN SANS TERRE** s'organisait pour prendre le pouvoir (on connaît tous **les aventures de Robin des Bois**). RICHARD se fera capturer à son retour, par le **duc LÉOPOLD d'AUTRICHE** qui le livrera à l'**empereur HENRI VI HOHENSTAUFEN d'ALLEMAGNE**. Captif de 1192 à 1194, il ne doit son salut qu'à sa mère (libération contre rançon).

Après avoir rétabli l'ordre en ANGLETERRE (1194), il engagea ses forces contre PHILIPPE- AUGUSTE qui en avait profité pour s'emparer d'une grande partie de la NORMANDIE. 5 ans plus tard, le roi de FRANCE négocie une trêve. RICHARD en profite, à son tour, pour marcher contre le vicomte de LIMOGES, passé à l'ennemi. Au siège de CHÂLUS, il sera tué, d'un carreau d'arbalète, le 6 avril 1199. Son coeur est enterré, à sa demande, dans la crypte de la cathédrale de ROUEN :

**" Que mon corps soit enterré à FONTEVRAULT, mon cœur dans MA cathédrale de ROUEN, quant à mes entrailles qu'elles restent à CHÂLUS " RICHARD I<sup>er</sup>**

## 99,4 JARD-SUR-MER

Sur la COTE DE LUMIÈRE.

### L'ÉGLISE SAINTE-RADEGONDE

Cette imposante église romane achevée en 1198, doit son existence au roi d'ANGLETERRE, **RICHARD I<sup>o</sup> cœur de Lion**. Elle rappelle l'exode vers JARD-SUR-MER des bénédictins de l'ABBAYE SAINTE-CROIX (POITIERS) fuyant les Sarrasins, emportant avec eux les reliques de SAINTE-RADEGONDE (RADEGUNDIS vers 520-587). Reine des Francs par son mariage avec CLOTAIRE I<sup>o</sup> (vers 498-561) une des fils de CLOVIS (vers 466-511), elle était la fondatrice de leur abbaye (devenue patronne de la ville de POITIERS et patronne secondaire de FRANCE).



Fortifiée au XV<sup>e</sup> siècle, cette église fut brûlée et saccagée par les protestants en 1568. Le clocher a été détruit et la voûte en pierre de la nef s'écroula. La nouvelle toiture de la nef sera posée sur une charpente de bois plus légère sensiblement moins haute qu'auparavant. Nef couverte en charpente, coupole sur pendentifs à la croisée. Chapelle de la VIERGE de style gothique, tableau du ROSAIRE de PEINUS représentant divers personnages dont le Cardinal de RICHELIEU, le roi LOUIS XIII, la reine ANNE d'AUTRICHE, le Cardinal MAZARIN et le Pape, assistant à l'incendie de LA ROCHELLE, en 1628.

## 97,1 SAINT-VINCENT-SUR-JARD

Sur la COTE DE LUMIÈRE. Village où se trouve la **MAISON DE GEORGES CLÉMENCEAU** (page )

### L'ÉGLISE SAINT-VINCENT

XII<sup>e</sup> siècle

D'origine romane, elle possède une nef avec baies en plein cintre, une tour massive avec à sa base une salle couverte de voûte angevine, un chœur XII<sup>e</sup> siècle.



LA LÉGENDE raconte que sa construction a été très mouvementée. Les VINCENNAIS voulaient l'édifier plus à l'intérieur des terres. Tout ce qu'ils construisaient le jour était systématiquement démonté durant la nuit par "les FÉES". Les bâtisseurs finalement capitulèrent, et construisirent leur église à l'endroit où les pierres revenaient, chaque matin.

## RAVITAILLEMENT

## 92,2 LONGEVILLE-SUR-MER

Sur la COTE DE LUMIÈRE.

### L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Restaurée avec nef gothique XIII<sup>e</sup> siècle, clocher récent.

Vaste plage de 7 Km de sable, avec dunes.



## LA FORÊT DOMANIALE DE LONGEVILLE

1 203 ha de pins maritimes et chênes verts.

## 90,2 LE ROCHER

Lieu-dit.

## 86,9 LES CONCHES

Petit village.

## 81,7 LA TRANCHE-SUR-MER

### SPRINT

81,7

Site du bourg au creux de l'anse du MAUPAS sur la CÔTE DE LUMIÈRE.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LUMIÈRE.

En **face de l'ÎLE de RÉ**, LA TRANCHE-SUR-MER possède 13 km de plage de sable fin, dont 8 exposés plein Sud. 3<sup>e</sup> station balnéaire de VENDÉE.

Rives du LAY.

## LA BAIE DE L'AIGUILLON

Cette baie (ou anse) relie le Marais poitevin à la mer, s'étendant sur les départements de la CHARENTE-MARITIME (3 communes le bordent) et de la VENDÉE (6 communes). Véritable paradis des oiseaux (site d'hivernage et de halte, d'importance nationale et internationale, pour les oiseaux d'eau migrateurs) et des moules de bouchot. On peut y voir des prés salés entourant une immense vasière.

Elle s'ouvre sur l'OCÉAN ATLANTIQUE dans le PERTUIS Breton, en face de l'Île de RÉ. La SÈVRE NIORTAISE vient y mélanger ses eaux dans une embouchure élargie sur plus d'un kilomètre. Elle a été poldérisée à l'abri de la flèche sableuse constituant **la pointe de l'AIGUILLON**.

Cette baie est aujourd'hui entièrement classée **réserve naturelle nationale**.

**L'AIGUILLON** de terre et de sable, d'une largeur de 700 m, s'étire le long de l'**estuaire du LAY** sur 12 km (principal fleuve côtier de la VENDÉE) et débouche sur la SÈVRE NIORTAISE -**La BELLE HENRIETTE** est un cordon dunaire de 180 hectares apparu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec ses roselières ...La **RADE D'AMOUR** conservatoire et observatoire présente les espaces naturels et la biodiversité de cette partie singulière du littoral ainsi que la mytiliculture et l'ostréiculture.



## 71,4 L'AIGUILLON-SUR-MER (près de)

Resserrée entre le LAY et l'un des anciens bras de cette rivière, la commune s'étire sur 12 km.

Le bourg est installé sur un massif dunaire, fragilisé par les assauts de la mer (n'ayant aucune falaise) il est, à présent défendue par une DIGUE de plus 5 Km

Anciennement EGUILLON (la pointe aiguë), il a donné son nom à la baie et à la commune

L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS néo-classique XIX<sup>e</sup> siècle.

Belles plages

Le site est fréquenté essentiellement par les BOUCHOLEURS qui ont implanté à la limite de l'estuaire des milliers de pieux sur lesquelles ils élèvent les moules

## 66,3 SAINT-MICHEL-EN-L'HERM

L'ÉGLISE SAINT-MICHEL de style ogival : 2 chapiteaux romans.

Site du bourg dans le Marais poitevin desséché. Buttes artificielles de COQUILLES d'HUÎTRES, formant DIGUES.

Au centre du village

### L'ancienne ABBAYE ROYALE SAINT-MICHEL

L'abbaye bénédictine, seconde fondation monastique en VENDÉE (après NOIRMOUTIER) fut fondée en 682 sur un îlot calcaire de l'ancien golfe des PICTONS par l'évêque de POITIERS, ANSOALD (ami de SAINT PHILBERT de NOIRMOUTIER). Elle connut en alternance de grandes prospérités et des calamités (Normands, Anglais, huguenots pour finir vandalisée à la RÉVOLUTION - reconstruite à chaque fois).

Son logis, construction massive, sera reconstruit en 1685 par FRANÇOIS LE DUC DI TOSCANE.

Art roman primitif : salle capitulaire XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>, vestiges du croisillon Sud de l'église XI<sup>e</sup>, chapiteaux sculptés, façades et toitures XVII<sup>e</sup> dit " le château ".



## LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN

Ce Marais est l'une des rares zones humides de FRANCE. Après la CAMARGUE, c'est la 2<sup>e</sup> plus grande (superficie) de l'hexagone. Parcouru par 40 000 Km de canaux, de magnifiques promenades en barques sont organisés. Créé en 1979, il est déclassé fin décembre 1996 en raison de l'échec de sa mission de préservation de l'environnement d'une de ces grandes zones humides (devenant le PARC INTERRÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN), il récupère son label par décret le 21 mai 2014.

L'organisme de gestion de ce parc est un Syndicat mixte :

2 Régions : NOUVELLE AQUITAINE et PAYS DE LA LOIRE.

91 communes adhérentes dans 3 Départements : CHARENTE-MARITIME (21 communes), DEUX-SÈVRES (18 communes) et VENDÉE (52 communes).

197 221 hectares

107 526 hectares de zone humide.

144 km de côte.

Façonné par l'homme dès le XI<sup>e</sup> siècle

## 58,6 TRIAIZE

Viendrait du nom celtique TRIACIA.

L'ÉGLISE SAINT-JEAN d'origine romane remaniée clocher unique d'ardoise à plusieurs renflements.

## 53 CHAMPAGNE-LES-MARAIS

Village avec son ÉGLISE SAINT-HILAIRE XII<sup>e</sup> siècle.

## 49,1 PUYRAVAULT

Comme toute la région, ce village a une histoire liée à l'**assèchement des marais**. Une commanderie, élevée par les templiers au XII<sup>e</sup> siècle toujours visible, ainsi que l'ÉGLISE templière NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION, témoignent de cette époque

## 47,5 SAINTE-RADÉGONDE-DES-NOYERS

Village contigu à PUYRAVAULT.

## 42,2 CHAILLÉ-LES-MARAIS

Centre du village, non traversé par le Tour. Plus de 50 lieux-dits. L'origine de son nom provient de l'ancien français du Bas-Poitou Chaill ou chail qui signifie caillou ou rocher (référence à la topographie du terrain puisque l'îlot calcaire de CHAILLÉ domine le marais).

### L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Mentionnée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, totalement reconstruite dans un style néo-gothique en 1866/68.



Les cultures intensives (céréales et melons) et l'élevage font de CHAILLÉ, une commune à vocation essentiellement agricole

## 37,6 VOUILLÉ-LES-MARAIS

Village avec son **ÉGLISE SAINT-MAIXENT** romane du XIV<sup>e</sup> siècle, inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques

Tous les étés, la commune et ses associations actives organisent les marchés nocturnes.

## 35,2 LA TAILLÉE

Village avec son ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR.

## 33,3 LE GUÉ-DE-VELLUIRE

Village contigu à LA TAILLÉE.

Ses habitants sont appelés les **Guétréens**.

La Place du 8 mai 1945, avec sa halle et sa tour de guet.

Comme pour les villages que le Tour vient de traverser, les moines dès le XI<sup>e</sup> siècle aidés par les populations autochtones, ont mis en valeur ces terres émergées au profit des abbayes. De nombreux canaux, comme par exemple le CANAL DES CINQ ABBÉS creusé en 1217, qui sont parcourus par toute une flottille de bateaux de taille différente servant à transporter le bois, le foin et autres ... les animaux ou les personnes ... Chaque maison du bourg avait son port pour un ou plusieurs bateaux, avec son "**quaireux**" (bien privé) pour y déposer le contenu des bateaux.

On peut **découvrir le village en barques**.

### L'ÉGLISE SAINT-MARTIN-DE-TOURS

Cette église du XIX<sup>e</sup> siècle sera terminée en 1898. Son clocher bas pourvu dans un premier temps d'un toit à 4 pans en tuiles romanes comme la plupart des églises du marais, fut remplacé par le clocher actuel qui nargue celui de la commune de l'Ile d'ELLE au Sud.



Commune construite sur une île du Marais poitevin.

### L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

La I<sup>o</sup> église faisait partie des biens données en 1097 par AGNÈS de BOURGOGNE à l'ABBAYE NOTRE-DAME-HORS-LES-MURS de SAINTE (CHARENTE-MARITIME). Bien national à la Révolution, vendue, rachetée en 1803, consolidée dans les années 1850, on envisage cependant en 1869 sa reconstruction totale. Mais la guerre de 1870 entre autres vont arrêter le projet. Au fil du temps, des travaux ponctuels sont faits...

Une tempête en 1972 l'achevant, on décide la création d'une église moderne conçue par les architectes DURAND et MÉNARD. Un toit incliné, une grande verrière, occupant presque tout le mur Nord, donne sur l'abside romane, conservée comme témoin de l'ancienne église, clocher dépouillé laissant paraître ses cloches. Ouverte le 27 octobre 1974



Village

### L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Façade occidentale romane classée par les Monuments historiques (décembre 1988). Le reste de l'édifice est néo-classique, un portail à archivolté avec 4 voussures en arcs brisés décorées de sculptures très élaborées (dresseurs d'ours, acrobates, musiciens...), chœur du XV<sup>e</sup> siècle. Le reste de l'édifice est néo-classique.



Lieu-dit.

### SPRINT

Au cœur du Marais poitevin humide, arrosée par le CANAL de la JEUNE AUTISE.

### L'ABBAYE SAINT-PIERRE

lavande ...



Ancienne église abbatiale bénédictine du XI<sup>e</sup> siècle, fondée par EMMA d'AQUITAINE. Grâce aux nombreuses donations des Ducs d'AQUITAINE, elle occupe une place majeure en POITOU, devenant même leur panthéon. Convertie en 1317 en cathédrale, elle est agrandie et devient un foyer de la vie intellectuelle à la Renaissance. Elle demeure le siège de l'évêché de MAILLEZAIS jusqu'en 1648, transféré alors à LA ROCHELLE. Pendant les guerres de religion, elle sera pillée et très dégradée. À l'abandon en 1666, bien national durant la Révolution (1791), carrière de pierre, c'est en 1840, que ces nouveaux propriétaires décident de maintenir, en état, ses vestiges (objet d'un classement au titre des Monuments Historiques, en 1923). Elle appartient au conseil départemental de la VENDÉE, depuis 1996.

Sa nef à 7 travées présente des collatéraux couverts de voutes d'arêtes. Romane, sa partie orientale a été reconstruite en style gothique. Plusieurs campagnes de fouilles et de restauration seront effectuées

**FRANÇOIS RABELAIS** (1494-1553) a vécu, travaillé et médité en ces lieux (après des séjours à l'abbaye de SEUILLY puis de FONTENAY-LE-COMTE), comme secrétaire de l'évêque GEOFFROY d'ESTISSAC. Quelques années plus tard à PARIS puis LYON il étudie et publie des décrets de médecine puis ce seront **PANTAGRUEL** en 1532 et **GARGANTUA** en 1534 s'inspirant de ses années dans les abbayes et couvents de la région poitevine.

## 11,1 SAINT-PIERRE-LE-VIEUX

Petit village avec son ÉGLISE SAINT-PIERRE.

## 9 LE PEUX - AUTIZE - SOUIL

## 2,3 FONTENAY-LE-COMTE (entrée)

Au Sud de la VENDÉE, ex capitale du BAS-POITOU, FONTENAY-LE-PEUBLE (nommée ainsi sous la Révolution) préfecture du DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE redevient FONTENAY-LE-COMTE quand l'empereur NAPOLEON, la trouvant entre autre trop excentrée, lui préfère LA ROCHE-SUR-YON comme préfecture, en 1804. Ses habitants sont appelés les **Fontenaisiens**.

Elle doit son nom à la **FONTAINE DES QUATRE TIAS** (reconstruite sous le règne du roi FRANÇOIS I<sup>er</sup>, en 1542) et au frère du roi LOUIS IX (SAINT-LOUIS) **ALPHONSE de POITIERS** (1220-1271), Comte de POITIERS, de SAINTONGE et d'Auvergne, de TOULOUSE ...

Aux portes du MARAIS poitevin, du BOCAGE vendéen, et du NIORTAIS, arrosée à l'Est par la VENDÉE (de 82,5 km, qui se jette dans la SÈVRE NIORTAISE à l'île d'ELLE près de MARANS).

Classée ville d'art et d'histoire, faisant partie de l'association des Plus Beaux Détours de FRANCE.

## 0 FONTENAY-LE-COMTE

Plusieurs églises dont

### L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

XI<sup>o</sup>, XV<sup>o</sup> (gothique flamboyant), XVII<sup>o</sup> et XIX<sup>o</sup> siècles (néogothique).

Située dès sa création dans la ville haute fortifiée avec un chœur dirigé vers l'Est (soleil levant) symbole de la résurrection quotidienne. Sa reconstruction débute en 1423 de style gothique flamboyant sous l'emplacement d'une église romane du XI<sup>o</sup> siècle dont seule la crypte subsiste (redécouverte en 1846 lors de travaux dans la nef). Embellissements divers, multiples dégâts durant les Guerres de Religion ... Sous la Révolution française, temple républicain, rendue au culte en 1803.

3 larges nefs, 4 travées voutées d'ogives, 18 m de haut dans chœur. Imposante flèche (82 m).



### LE CHÂTEAU DE TERRE-NEUVE

De 1580 sur les plans de l'architecte JEAN MORISSON pour le militaire et écrivain NICOLAS RAPIN (1535-1608), grand prévôt de la connétable de FRANCE, compagnon d'armes du roi HENRI IV. À son décès, sans descendance, ce sont les missionnaires lazaristes qui rachètent le château.

Le maire de FONTENAY-LE-COMTE, MADELEINE HYACUNTHE CLAUDE TENDRON (1773-1848) Comte de VASSÉ, en fait l'acquisition et son petit-fils OCTAVE de ROCHEBRUNE (1824-1900) en hérite en 1850. Aquafortiste, il sera à l'origine de sa transformation et embellissement. Ses descendants par sa fille habitent toujours cette demeure, ouverte aux visiteurs de mai à fin septembre.

2 corps de bâtiments en équerre, chaque extrémité flanquée d'échauguettes. Il s'ouvre sur une terrasse terminée d'un escalier. Les façades et les toitures ont été inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (1978).



**GEORGES SIMENON** (1903-1989) le loua de 1940 à 1943. Il y rédige JE ME SOUVIENS (ensemble de lettres destinées à son fils MARC) 1<sup>o</sup> partie de sa I<sup>o</sup> œuvre autobiographique PEDIGREE (écrit sous le coup d'une mauvaise nouvelle médicale lui annonçant en 1940 des problèmes cardiaques ne lui laissant qu'une courte espérance de vie. Rapidement rassuré, il décide cependant d'écrire pour sa famille) Il y situe aussi l'action de son roman MAIGRET A PEUR

## LA TOUR RIVALLAND

De 1880/81, cette tour de 25 m, porte le nom de celui qui la fit construire, GUSTAVE RIVALLAND officier de marine (qui aurait été france-maçon). Elle devait défier la flèche de l'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION et se trouve face au CHÂTEAU DE TERRE-NEUVE.

Elle est en béton non armé (nouveauté à l'époque), sur un soubassement en pierre de taille, de forme carré puis octogonale, surmontée d'une cage de FARADAY. Des mosaïques en incrustations de graviers de couleur (des roses, des licornes affrontées, des étoiles à 8 branches, des arbustes épineux et des outils de maçon) décorent les niveaux inférieurs. Inscrite au titre des Monuments Historiques (1984).



## LE MASSIF FORESTIER DU MERVENT-VOUVANT

De 5 518 hectares (avec une forêt domaniale de 2 530 hectare et forêt privée gérée par les propriétaires et le centre Régional de la Propriété Forestière), ce massif forestier est le plus grand de VENDÉE. Il s'étend sur 9 communes, traversé par une multitude de ruisseaux, 2 rivières la MÈRE (Nord), la VENDÉE (Sud) qui se rejoignent sur la commune de MERVENT.

Extrême richesse des espèces végétales. Essence la plus présente est le chêne sessile qui côtoie hêtres, charmes, châtaigniers, noisetiers, bouleaux, merisiers, néfliers, ou encore des cormiers ... anémones Sylvie, ail des ours, jacinthes des bois ...

Parc accrobranche, Base nautique - Centre VTT, Parc d'attraction de PIERRE-BRUNE, NATUR'ZOO, La Jamonière (écomusée et étang), La Grande Perrure (ferme pédagogique et rétro parc)

3 barrages (MERVENT, PIERRE-BRUNE et ALBERT) construits sur les 2 rivières.

Classée ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de type II

Sur la commune de **MERVENT**

## LE CHÂTEAU DE LA CITARDIÈRE

En lisière du MASSIF FORESTIER DE MERVENT-VOUVANT, Simple métairie poitevine au XV<sup>e</sup> siècle, détruite lors des GUERRES DE RELIGION en 1588. Le château actuel date du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est JACQUES de MORIENNE, gendre de JEAN PAGER membre de la bourgeoisie fontenaisienne qui remanite le château en agrandissant notamment le domaine jusqu'à sa mort en 1673.

Abandonné après la Révolution française, il va se dégrader petit à petit jusqu'à son acquisition par GÉRARD et NADINE COUTANT en 1983. Ils vont lui redonner vie par des travaux conséquents.

Pont de pierre, construit en lieu et place de l'ancien pont-levis, un grand corps de logis parcouru par un chemin de ronde, avec des gargouilles en forme de canons, pavillon central avec une large porte cintrée de forme Renaissance permettant l'accès à l'ancienne demeure seigneuriale - Il est dominé par 3 pavillons et terminé par 2 ailes en retour d'équerre, entouré de douves. Salle voûtée en anse de panier de 25 m de long et 7m de large dans aile droite. Classé au titre des Monuments Historiques (1989).



